

la danse des tarentules

Dossier pédagogique



Spectacle tout public dès 6 ans
Durée 45 min

La danse des tarentules explore les liens que nous tissons au sein de notre communauté humaine, notamment avec celles et ceux qui perçoivent le monde autrement.

Ce spectacle est né d'une série de rencontres que nous avons faites dans les écoles, dans les théâtres ou dans notre cercle intime avec des personnes sur le spectre de l'autisme.

Elles ont fait naître le désir d'aller explorer la diversité de nos palettes de perceptions du monde. En prenant le temps de cheminer vers ces mille et une nuances, on se découvre soi-même, on invente d'autres manières de se relier les un.e.s aux autres.

L'histoire

Dans leur atelier de tapisserie, deux lissières se dépêchent de préparer leurs bobines de fil : elles vont accueillir d'un instant à l'autre la plus célèbre des arachnologues ! Ensemble, elles concevront l'immense tapisserie qui doit orner le hall d'entrée du nouveau Musée International de l'Araignée, à New York.

Oui ! Il est grand temps de réconcilier l'être humain à l'araignée !

Alors qu'elles se mettent à l'ouvrage, une drôle de fièvre s'empare de l'une d'entre elles ... L'araignée, tisseuse ancestrale, les pattes à l'écoute des vibrations du monde, a-t-elle quelque chose à nous dévoiler ?

Accueillant le public au cœur d'un atelier coloré, les trois interprètes, à travers le jeu, l'image rétroprojetée et le chant, nous invitent à détricoter la barrière de la norme pour plonger avec émerveillement dans l'infinie diversité de nos perceptions du monde.

L'accueil du public

Quand le public entre en salle, il est invité à venir s'installer sur le plateau où une des comédiennes, déjà en jeu, l'accueille.

L'équipe du théâtre aide les accompagnateur.ice.s à placer les enfants sur les assises installées au plateau. Le public est assis soit à même le sol, sur des tapis, soit sur des bancs qui font partie du décor.

L'espace de repli

Pour ce spectacle nous avons souhaité faciliter la venue de personnes neuro-diverses, dont la sensibilité et les réactions peuvent surprendre et demandent un accompagnement particulier.

Sur le plateau, proche de l'entrée du public et un peu à l'écart de l'action se trouve un tapis blanc et des pelotes de laine, où l'on peut aller s'installer, voire s'allonger, si on éprouve le besoin de se mettre un peu à distance de l'action sans toutefois quitter le spectacle.

Il peut arriver qu'un enfant, accompagné par un.e AESH ou un autre adulte, s'y installe dès l'entrée du public si s'asseoir parmi les autres est trop compliqué, où s'il/elle arrive dans un état de stress trop grand.

C'est aussi un endroit vers lequel on peut se déplacer pendant le spectacle (ou encore revenir se poser si on a dû sortir de la salle) en cas d'inconfort, de peur ou autre émotion, qu'on soit une personne neuro-diverse ou non.

Durant la plupart des représentations cet espace n'est pas utilisé, mais il est important que les adultes accompagnant les groupes sachent qu'il existe, et n'hésitent pas à l'utiliser notamment si elles/ils ont dans leur groupe un enfant qui pourrait en avoir besoin.

Les thèmes abordés

Voici quelques liens et supports autour des thèmes que nous abordons durant le spectacle. Ces propositions sont des portes d'entrée dans l'univers pluri-disciplinaire du Collectif Maw Maw, elles invitent à éveiller l'imaginaire des spectateur.ice.s sans pour autant dévoiler le contenu du spectacle, afin de préserver le plaisir de la découverte !

L'araignée et le tissage

Christine Rollard, enseignante-chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, nous a beaucoup inspirées ! Elle contribue à faire connaître et aimer les araignées auprès du grand public.

Elle a été de nombreuses fois l'invitée des Petits bateaux, sur France inter, où des enfants lui ont posé toutes sortes de questions :

<https://www.radiofrance.fr/personnes/christine-rollard>

L'araignée perçoit le monde à travers les vibration des soies qui recouvrent son corps, et qui parcourent sa toile.

L'artiste contemporain Thomas Saraceno est passionné par les araignées, en 2015, il a fait une grande exposition au palais de Tokyo, ON AIR, où le public pouvait se balader à l'intérieur de « toiles d'araignées » géantes. Tous les fils étaient équipés d'un dispositifs de micros qui rendaient sonores les mouvements du public et ses interactions avec la toile.

On peut trouver quelques images de cette expérience ici : <https://palaisdetokyo.com/exposition/carte-blanche-a-tomas-saraceno/>

Sur le lien suivant <https://arachnophilia.net/romeconcert2020-3/>

la vidéo intitulée « Concert trailer », à écouter en fermant les yeux avec un casque, permet d'entendre une transposition du concert de vibration qu'une araignée perçoit et produit elle même sur sa toile !

Il existe plusieurs petites expérience que l'on peut faire en classe pour matérialiser la relation entre son et vibration :

Celle du « téléphone » avec deux pots de yaourt et une ficelle, où la ficelle sert de conducteur à la vibration de la voix.

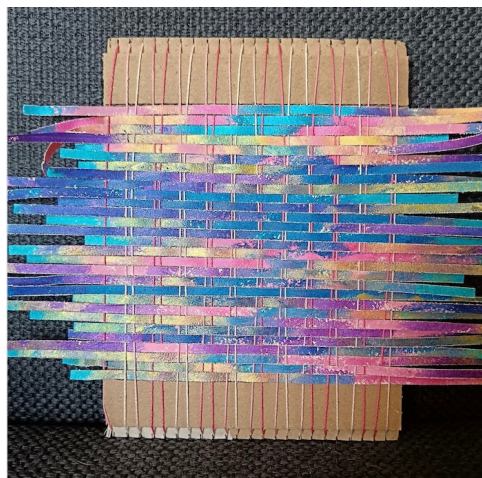
<https://www.youtube.com/watch?v=IT9PvCNy1rs>

On peut également recouvrir de cellophane un grand saladier en verre, et verser dessus du sel fin, si l'on produit un son aigu en approchant sa bouche du sel, on verra les grains de sable sautiller de plus en plus rapidement à mesure qu'on va du grave vers l'aigu.

Pour le spectacle nous avons beaucoup échangé, et travaillé avec des lissières travaillant à Aubusson, la capitale de la tapisserie, dans la Creuse.

S'initier aux **gestes du tissage**, « dessus, dessous » peut être une très belle entrée en matière à La danse des tarentules !

Avec un carton et du fil on peut créer un « fil de chaîne » et réaliser un tissage avec de la laine ou avec des petites lanières de papier découpé sur une feuille épaisse qu'on a peinte ou encore un magazine découpé...



La tarentelle

Pour écrire le spectacle nous nous sommes inspirées du tarentisme, un phénomène ancien mélangeant croyances populaires et faits avérés et qui a perduré jusqu'aux années 70 en Italie du Sud,

On raconte que les morsures de tarentule qui survenaient dans les campagnes, provoquaient chez la personne mordue, qu'on disait « tarentulée », une paralysie et un délire fiévreux qui ne pouvaient être soignés efficacement que par la musique.

Les musicien.ne.s venaient alors au chevet de la personne tarentulée, et jouaient pour elle pendant une semaine. Au son de la musique, la personne se levait et dansait comme dans une transe, jusqu'à tomber d'épuisement et recommencer. Lors de cette danse, on pensait qu'elle se débarrassait par la sueur du venin de la tarentule.

Pendant cet état modifié qui pouvait durer d'une semaine à dix jours, la personne était visitée par une âme avec laquelle elle dialoguait, et qui finissait par la quitter en lui révélant son prénom. On raconte que les tarentules étaient porteuses de ses âmes qui voyageaient en quelques sorte à travers leur morsure pour rendre visite aux tarentule.e.s.

Ce phénomène a donné lieu à une magnifique forme artistique, tout un répertoire de danse et de musique.

Pour écouter quelques tarentelles, voici un lien vers un groupe de référence, les Canzoniere Grecanico Salentino :

https://www.youtube.com/channel/UCBf4HlvOW3wbk9jZaksi_Ag

La différence

Avec *La danse des tarentules* nous abordons en sous-texte la question la différence.

Chacun.e de nous perçoit le monde qui nous entoure de manière différente. Mais les personnes dites neuro-diverses se situent souvent aux extrêmes de ces différences de perception. C'est une source de souffrance et d'isolement, puisque notre société est régie par des normes de communication qui ne leur sont pas adaptées, et des règles tacites, des « codes » qui peuvent leur sembler incompréhensibles.

En travaillant avec des enfants autistes lors d'ateliers en hôpital de jour ou en CMP, nous avons été émues par la forte sensibilité artistique des enfants et par la qualité d'écoute des encadrants (psychologues, éducateur.ice.s, enseignant.e.s).

Travailler à se mettre au diapason d'autre formes de sensibilité que la sienne est un exercice difficile et passionnant, un grand enseignement sur l'altérité.

Il nous semble que s'initier à cette forme d'écoute entre humain.e.s est un bagage précieux pour la vie.

Quel que soit le degré de différence entre soi et l'autre, nous pouvons toutes et tous devenir des explorateur.ice.s du champs des perceptions : essayer de comprendre comment l'autre perçoit le monde est une aventure exigeante mais incroyablement riche et nourrissante. Cela demande de prendre le temps, d'observer sans juger, de mettre de côté nos idées pré-concues et faire des hypothèses, essayer, se tromper, recommencer jusqu'à trouver un terrain d'échange, où peut se construire la relation.

Voici deux supports qui nous semblent aborder le thème de la différence avec finesse et poésie :

Pour les plus jeunes (CP/CE1)

La petite casserole d'Anatole, Isabelle Carrier

... La petite casserole d'Anatole
Isabelle Carrier





Pour les plus grands (CE2)

Le court métrage de Pixar : *Renée* (Loop dans la version anglophone)

Synesthésie

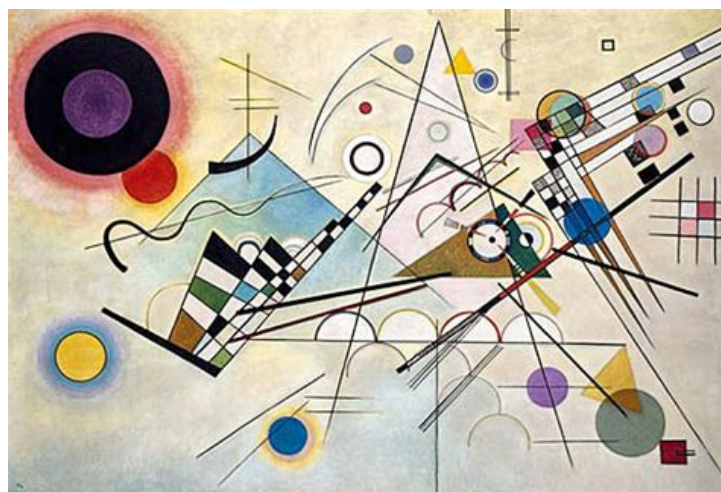
Une des singularités que l'on peut rencontrer dans la perception humaine est le phénomène de la synesthésie.

Il consiste en l'association simultanée de plusieurs sens : la vue d'une couleur peut par exemple être associée à un son ou à une mélodie, inversement, l'écoute d'un son sera associé à des formes, couleurs ou textures. Une odeur sera associée à une couleur particulière et/ou une sensation, une émotion ...

Rimbaud était synesthète comme en témoigne son poème sur les Voyelles ("A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu ...).

Daniel Tammet, savant et autiste, est également synesthète, comme il le raconte dans son récit auto-biographique *Je suis né un jour bleu*. Pour lui les chiffres, les jours de la semaine, sont associés à des couleurs, des textures, des tailles différentes, voir des personnalités. Ce qui lui permet de naviguer dans les mathématiques comme dans un paysage coloré.

Le peintre Wassily Kandinsky était également synesthète, et ses oeuvres sont inspirées par les visualisations que lui suscitaient l'écoute de la musique.



Même sans être synesthètes, nous pouvons toutes nous reconnaître dans ce type d'association, car les couleurs, les sons et les odeurs sont souvent associés pour chacun.e de nous à des émotions ou des sensations particulières. Jouer autour de ce type d'associations nous emmènent vers l'imaginaire et la poésie.



Collectif Maw Maw

Awena Burgess & Marie Girardin

collectifmawmaw@gmail.com

www.collectifmawmaw.com